



MIKA ROTTENBERG | *MARY'S CHERRIES*

EXPOSITION DU 7 JUIN AU 29 SEPTEMBRE 2012

VERNISSAGE MERCREDI 6 JUIN 2012 À 18H30



FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4 rue Rambaud – 34000 Montpellier
04 99 74 20 35/36 – fraclr@fraclr.org – www.fraclr.org

MIKA ROTTENBERG

Le titre de l'exposition de l'artiste Mika Rottenberg est, comme souvent avec cette artiste, celui d'une des pièces exposées au Frac Languedoc-Roussillon. *Mary's Cherries*, tournée en 2004, est aussi une œuvre acquise récemment par le Frac qui diffuse pour la première fois ce film dans une installation spécifique créée par l'artiste. Car si ses œuvres sont principalement constituées d'images filmiques, Mika Rottenberg les présente systématiquement dans des dispositifs spatiaux, sinon complexes, en tout cas *matériellement* affirmés ; elle se définit d'ailleurs elle-même autant comme sculpteur que comme productrice d'images. C'est-à-dire au fond, comme un sculpteur dont l'un des matériaux est l'image elle-même.

On doit en effet aborder le travail de Rottenberg comme se situant à l'intersection d'une double problématique ayant le corps individuel (et notamment le corps féminin) pour centre : il s'agit d'une part de ses représentations dans l'histoire moderne et contemporaine, et d'autre part de sa fonction « productrice » et de son économie dans le monde globalisé de la marchandise. Dans la plupart de ses films, l'artiste travaille avec des modèles aux caractéristiques physiques hors normes et qui, pour certaines d'entre elles, en font usage professionnel et en tirent leur moyen de subsistance ; ainsi, dans l'installation vidéo *Tropical Breeze*, 2004, Heather Foster, bodybildeuse dans sa vie personnelle, joue un rôle de chauffeur de camion qui, en conduisant, produit la sueur nécessaire à la fabrication de mouchoirs en papier parfumés par le jus de citron qu'elle boit et exsude en permanence. Dans *Mary's Cherries*, Rock Rose joue une productrice de cerises en boîtes réalisées à base d'immenses ongles rouges : sa forte corpulence, qui renvoie imaginativement à celle d'une personne qui, par son métier, absorberait effectivement trop de sucreries, lui sert dans la vie à des activités de *wrestling*, c'est-à-dire de « domination » physique, tarifées. En conservant leur nom et donc leur identité personnelle dans les œuvres de Mika Rottenberg, ces « actrices » (au double sens du terme, puisqu'elles sont « actrices de leur propre vie ») établissent un passage entre la construction de leur propre représentation choisie et celle que leur propose une artiste dans des fictions qui reçoivent leur validité du champ artistique proprement dit.

Ce faisant, la frontière entre des représentations de différente nature se trouve interrogée : qu'est-ce qu'une représentation dans la vie réelle où l'usage du corps est effectif, et qu'est-ce qu'une représentation dans un dispositif artistique où il est purement imagé ? On comprend dès lors que les « installations » voulues par l'artiste ont également pour but de pointer ce passage, au niveau du spectateur, entre le réel et l'imaginaire, entre le corps propre (le sien en l'occurrence) et les représentations qui lui sont proposées à l'intérieur des dispositifs fictionnels – et strictement fictionnels – de l'art. En d'autres termes, le travail de Mika Rottenberg met en doute la « scène » de l'art, son autonomie, sa distance sécurisante : qu'il se promène au milieu des centaines de cartons de *Tropical Breeze* ou qu'il affronte des murs en stucco qui paraissent lui tirer des milliers de langues pâteuses (*Mary's Cherries*), narguant sa posture contemplative ou faisant mine de vouloir le réintégrer dans quelque monstrueuse Entreprise de production universelle des [choses et des] corps, le spectateur est bien le véritable enjeu des œuvres de Mika Rottenberg, son souci constant. Entre son entrée dans l'exposition et sa sortie, il n'est pas certain qu'il aura fait plus que suer quelques gouttes parfumées, et qu'une envie de cerise confite soit la moins noble conséquence de sa curiosité pour l'art. Car après tout, si la brise de l'art souffle où elle veut, c'est d'abord sur les corps vivants.

Emmanuel Latreille

EXPOSITION AU FRAC - PARCOURS DE L'ARTISTE

Née en Argentine en 1976, Mika Rottenberg a grandi en Israël. Elle est installée à New York depuis 1991. Exposée à PS1, à la Tate Modern, au Guggenheim, en France à la Maison Rouge et à la Galerie Laurent Godin, Mika Rottenberg s'est rapidement imposée sur la scène artistique internationale avec une œuvre filmique qui interroge les notions de travail et celles inhérentes de valeur et de propriété.

Pour son exposition au Frac, l'artiste présente des installations vidéos réalisées entre 2004 et 2008 - *Mary's Cherries* (2004), *Tropical Breeze* (2004), *Fried Sweat* (2008) -, *Sneeze* (2012), une vidéo en cours de réalisation, ainsi qu'un ensemble de photographies - *Color Study/Doughface* (2010).

L'installation vidéo *Mary's Cherries*, entrée dans la collection du Frac en 2011, sera montrée dans un nouveau dispositif de présentation.



| EXPOSITIONS PERSONNELLES RÉCENTES

2012

Nottingham Contemporary, Nottingham, Grande-Bretagne

Galerie Laurent Godin, Paris

Mary's Cherries, Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier

2011

SEVEN, en collaboration avec Jon Kessler, A Performa commission for *Performa 11*, Nicole Klagsbrun, New York, États-Unis

Dough Cheese, Squeeze, and Tropical Breeze : Video Works 2003-2010, M-Museum Leuven, Belgique

Dough Cheese, Squeeze and Tropical Breeze, De Appel Art Centre, Amsterdam, Hollande

2010

New York : Mika Rottenberg, San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, États-Unis

Squeeze, Mary Boone Gallery en collaboration avec Nicole Klagsbrun Gallery, New York, États-Unis

2009

La Maison Rouge, Paris

Performance Stills, Galerie Laurent Godin, Paris

Montrées en 2003, les premières vidéos de Rottenberg se distinguent par l'atmosphère d'étrangeté, voire d'absurdité, qui s'en dégage. Cette caractéristique est une constance dans l'œuvre de Rottenberg, y compris dès lors qu'elle se concentre (à partir de 2004) sur la question centrale, et pour le moins rationnelle, du travail. Vidéaste, Mika Rottenberg est également sculpteur : elle place ses films au centre d'installations souvent aussi complexes que celles réalisées pour ses tournages. Les environnements qu'elle imagine et filme - des espaces confinés et restreints - sont inspirés des chaînes de montage ou de production industrielles. Dans ces dispositifs, des modèles – le plus souvent féminins et aux caractéristiques physiques exceptionnelles - utilisent les ressources que leur fournit leur propre corps pour produire des marchandises (dont l'inutilité ou la vacuité met à mal la valeur attribuable au travail). Ce faisant, l'artiste établit de subtils « parallèles entre la façon dont la valeur est conférée à l'art et à d'autres marchandises. » Mais à la question de savoir si elle inscrit son travail dans une forme d'art politique, Rottenberg répond par la négative et préfère pour le définir le mot « expérience ».

Les femmes ont une forte implication dans son œuvre sans que l'artiste ne se revendique pour autant d'un courant « féministe » (ni ne s'en défende non plus) : « Je réfléchis à la manière dont le travail des femmes s'est trouvé marginalisé au cours de l'histoire jusqu'à devenir presque invisible. » Longtemps inspirée par ces modèles, l'artiste a aujourd'hui déplacé sa réflexion vers des lieux ou des actions spécifiques. Ainsi *Squeeze* (2010), installation vidéo qui mêle images fictionnelles et documentaires, et où le travail produit par des femmes dans différents coins du globe conduit à la réalisation d'une sculpture. Celle-ci, également nommée *Squeeze*, est conservée aux îles Caïmans dans un endroit tenu secret et dont le protocole de fabrication est réparti entre six collectionneurs, parmi lesquels l'artiste qui s'est jurée de ne jamais divulguer le sien...

| EN SAVOIR +

Mika Rottenberg est représentée par :

Nicole Klagsbrun Gallery, New York (États-Unis) : <http://nicoleklagsbrun.com/>
Andrea Rosen Gallery, New York (États-Unis) : <http://www.andrearosengallery.com/>
Galerie Laurent Godin, Paris : <http://laurentgodin.com/>

L'installation vidéo *Mary's Cherries* a été réalisée par **CHD Art Production** (Montpellier)
| www.chd-art-production.fr

Ill. de couverture : Mika Rottenberg, *Rock Rose from Mary's Cherries*, 2004, C-print, 37,7 x 50,8 cm. Courtesy Nicole Klagsbrun Gallery, New York, Andrea Rosen Gallery, New York, et Galerie Laurent Godin, Paris

PORTFOLIO



Ci-dessus : *MARY'S CHERRIES*, 2004
Installation vidéo, 5'50'' – en boucle, dimensions variables
Collection Frac Languedoc-Roussillon

Ci-contre :
COLOR STUDY/DOUGHFACE (GROUP OF 6), 2010
Impression lambda, 60 x 90 cm chaque image
(vue d'ensemble et détail)
© Charles Duprat

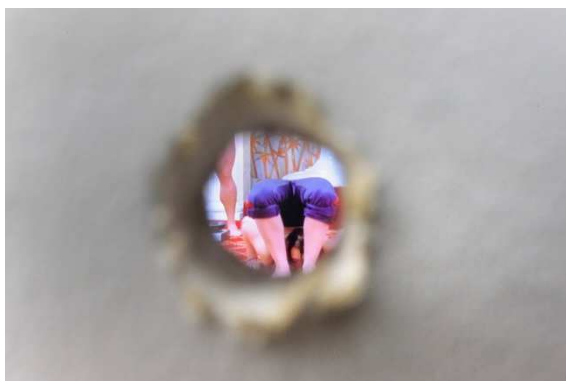
Toutes images :
Courtesy Nicole Klagsbrun Gallery, New York,
Andrea Rosen Gallery, New York,
et Galerie Laurent Godin, Paris

PORTFOLIO



FRIED SWEAT, 2008

Installation vidéo, 2' – en boucle, dimensions de la boîte recouverte de miroirs : 93,5 x 25,5 x 42 cm
© Charles Duprat



TROPICAL BREEZE, 2004

Installation vidéo, 3'45", dimensions variables



AUTOUR DE L'EXPOSITION

COURS D'HISTOIRE DE L'ART

Le corps

Jeudi 14 juin 2012, 10h

L'évolution de la représentation du corps dans les arts plastiques à travers les siècles. Nous tenterons de montrer comment les canons et les normes ont évolué, donnant lieu à une multitude de formes.

Sur réservation pour les scolaires

SUIVEZ LE GUIDE !

Date à venir

Emmanuel Latreille propose un parcours commenté de l'exposition en se faisant le porte-parole des réflexions menées par l'artiste et des préoccupations qui motivent sa création.

Entrée libre



LES MERCREDIS AU FRAC !

Atelier danse

Mercredi 13 juin 2012, 14h

Mercredi 11 juillet 2012, 14h

Mercredi 18 juillet 2012, 14h (sous réserve)

« Lecture » sensible des œuvres par le corps et le mouvement sous la direction de la chorégraphe interprète Maud Chabrol. Atelier suivi par une lecture de contes, la visite commentée de l'exposition et un atelier de pratique artistique.

Atelier de 2h30 gratuit sur réservation, pour les enfants de 5 à 12 ans

L'HEURE DU CONTE

Lecture de contes en lien avec les œuvres, suivie d'une découverte ludique de l'exposition.

Tous les mercredis à 15h sur réservation | visite gratuite, pour les enfants de 5 à 12 ans

VISITES COMMENTÉES POUR LES GROUPES

Visites gratuites sur rdv, tout public

| Service des publics/Service éducatif

Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent,

Yan Chevallier

Renseignement et réservation

04 99 74 20 30 - se@fraclr.org

| Propositions de questionnement sur les œuvres

Nature des œuvres
Description formelle et techniques utilisées
Identification des œuvres : photos, installation, vidéo, matériaux, médiums, supports ...
La narration dans le travail de Mika Rottenberg
Place de la narration
Lien entre réalité et fiction
Statut de l'image et de sa représentation
Le montage vidéo
Place du décor et de la mise en scène / envers du décor dans ses installations
Place du modèle dans son travail
Normes / archétypes
Image du corps de la femme
Rapport et place du corps du spectateur dans l'œuvre, voyeur / acteur
Traitement de la société de consommation
Le travail à la chaîne
Absurdité de la fabrication de produit inutile, société qui crée des besoins

| Rapport du corps du spectateur aux œuvres originales, à expérimenter au Frac

Identification du thème de l'exposition, recherche d'indices pouvant lier les œuvres entre elles.
Organisation d'ensemble de l'accrochage, mise en espace
Organisation spatiale de la salle d'exposition (déambulation et verbalisation).
Verbalisation des sensations perçues devant les œuvres
Interactions narratives des pièces représentées
Le caché / le révélé
Présentation / représentation
Format, échelle et rapport au spectateur
Le corps du spectateur : devant l'œuvre

| Questionnements sur les référents historiques et artistiques

Recherche documentaire
Recherche d'indices pouvant nous révéler les différentes sources d'inspiration de l'artiste
La citation dans la production artistique et dans l'histoire de l'art
Représentation du corps féminin dans l'histoire de l'art
Référence au monde du travail, Taylorisme, Fordisme
Evolution de la représentation du corps féminin dans l'histoire de l'art
Les canons de beauté
Statut de la femme dans la société et dans le monde du travail
Contrainte et avantage de l'utilisation de la photo
Place d'internet dans la diffusion d'images hors normes

| Maîtrise d'un vocabulaire spécifique

Installation
Mise en scène

Vidéo
Modèle
Photographie
Travail in situ

Références en lien avec le programme d'histoire des arts

Mise en perspective des œuvres

LA FEMME AU TRAVAIL



Gustave Courbet, *Les cribleuses de blé*, 1854

Le thème de la femme au travail est traité depuis longtemps par les peintres. Une tradition née à la Renaissance dans les Flandres, avec Brueghel, que l'on peut suivre chez les frères Le Nain, puis au XIXe siècle avec Millet, Courbet et Bastien-Lepage, cultive une vision réaliste du travail paysan et n'hésite pas à montrer les difformités du corps de la femme. On peut d'ailleurs supposer que c'est la dureté du travail qui aboutit à la déformation des corps. Cette tendance réaliste cohabite avec une vision plus idéalisée du corps, dans des mises en scènes plus artificielles.



Lewis Hine, *Girl worker in a Carolina cotton mill*, 2008

La révolution industrielle transforme les conditions du travail des femmes qui se jouent désormais essentiellement à l'usine. Ces conditions nouvelles ne suscitent pas beaucoup de production artistique. La photographie prend en charge la mise en scène du travail féminin, dans un but de dénonciation et de progrès social. C'est le cas notamment de Lewis Hine, aux Etats Unis, dont les clichés poignants, mettant en scène surtout des enfants, ont contribué à améliorer la législation du travail. Le cinéma reprend aussi cette fonction dénonciatrice. L'une des œuvres les plus emblématiques de ce courant est *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin, dont la fameuse première scène, fixe pour toujours l'image de l'absurdité du travail à la chaîne.

Les deux guerres mondiales sont l'occasion de montrer la femme à l'usine, mais pour insister sur son caractère anormal, exceptionnel (ce qui est historiquement faux). Certaines images, à l'évidence mises en scène sans grand souci de vraisemblance, montrent une femme idéalisée, dont la mise détonne complètement dans l'environnement de la chaîne de montage. Ces photographies sont quasiment des collages incluant la vie hors du travail dans un environnement professionnel.



George Marks, *Woman on an aircraft assembly line*



Martin Parr, *New brighton, caissière*

Martin Parr photographie les vacances de la middle-class britannique dans les années '80, insistant sur la promiscuité, la moiteur des corps, les excès alimentaires. Ce cliché met en scène la caissière d'un magasin de glaces. La jeune vendeuse paraît très contrainte, normée, dans un environnement où domine le laisser-aller des vacances. Derrière le regard qui nous fixe, on sent cependant la lassitude, le refus de cette condition et l'envie d'autre chose.

Duane Hanson prend des instantanés de la vie américaine et les reproduit en volume avec un souci de précision hyperréaliste. Il crée des types sociaux, des personnages oscillant entre une généralité anonyme et une individualisation méticuleuse. C'est en général une vision désabusée des valeurs de la société américaine qui domine, entre ennui et somnolence.



Duane Hanson, *Queenie*, 1988, bronze polychrome

La femme, le corps et la production

Le travail de Mika Rottenberg réfléchit sur la relation qu'entretient le corps humain, et singulièrement le corps de la femme, voué traditionnellement à la reproduction, avec le processus de production industrielle. Que peut produire un corps ? Qu'est-ce que le travail ? Le travail du corps produit des objets, mais en même temps, il produit le corps qu'il remodèle en le musclant ou en le blessant. Les productions du corps (excrétions, sécrétions, ongles, cheveux etc) peuvent-elles être considérées au même titre que les objets produits par le travail ? D'autres artistes ont exploré ces questionnements essentiels dans un monde qui semble voué à la fabrication et à la consommation des objets.



Matthew Barney, *The cremaster cycle* (1994-2002)

Matthew Barney, venu à l'art après une carrière de sportif de haut niveau et de mannequin, travaille sur les contraintes imposées au corps. Son expérience professionnelle l'a rendu sensible aux notions d'effort, d'accomplissement physique et de performance. Son œuvre travaille aussi les notions de beauté et de monstruosité en interrogeant les normes esthétiques qui régissent notre regard, et notre action, sur le corps. Dans le long cycle de films *Cremaster*, il met en scène son propre corps, ou celui d'Ursula Andress, en les soumettant à des contraintes qui les transforment en quelque chose d'à la fois fascinant et répugnant.

Quand il crée *Merde d'artiste* en 1961, Piero Manzoni essaie de répondre à une certaine critique de l'art contemporain, rejetant le parti pris de non-expressivité des œuvres et leur caractère conceptuel. Le critique, forcé d'admettre que la merde d'artiste montre un aspect très intime de l'artiste, souhaitera ne pas la visualiser, préférant qu'elle reste pour lui un pur concept, dans sa boîte. Auteur d'une œuvre-piège à l'évidence transgressive et jubilatoire, Manzoni est un des premiers à proposer à la vente (au prix de l'or) quelque chose directement issu de son corps. Quelques années plus tard, Michel Journiac proposera son sang transformé en boudin, dans *Messe pour un corps*.



Piero Manzoni, *Merde d'artiste*, 1961.



Wim Delvoye, *Cloaca*, 2000, version du Migros museum Zurich

L'artiste belge Wim Delvoye utilise les acquis de la biologie et de la génétique pour réaliser *Cloaca*, une installation biotechnologique reproduisant le cycle complet de la digestion des aliments depuis l'ingestion et la mastication jusqu'à la défécation. *Cloaca* se compose de 6 cloches de verre reliées entre elles par des tubes, des tuyaux et des pompes. Les aliments circulent pendant 27 heures dans ce circuit digestif artificiel, géré par ordinateur, contenant des enzymes et des bactéries. L'installation est maintenue à la température du corps humain. *Cloaca* est un véritable projet scientifique dont la particularité est d'être conçu et dirigé par un artiste en collaboration avec des chercheurs et des ingénieurs. Delvoye crée une saisissante vanité contemporaine qui réduit l'homme à un dispositif de production industriel. L'homme ici s'efface devant la machine. On est vraiment peu de choses.

Il y a mille façons de rendre compte de la sensation d'enfermement, de l'exiguïté de l'espace, de la claustrophobie. Le moyen le plus simple est encore de faire éprouver physiquement cette situation. Wendy Jacob propose au spectateur de s'asseoir dans un confortable fauteuil dont les accoudoirs se gonflent. Le spectateur, peu à peu coincé, peut s'imaginer être pris dans une étreinte maternelle ou amoureuse, en tous cas, dans quelque chose d'attirant et de rassurant ; Il peut aussi ressentir la sensation d'étouffement et d'enfermement. Entre plaisir et répulsion, c'est en fait le spectateur qui décide.



Wendy Jacob, *Squeeze Chair*, (Red Wool) 1997. Coll Frac LR



Quand sa femme a été immobilisée par une blessure, Loïc Raguénès lui a proposé de profiter de son repos forcé pour reproduire au crayon de couleur sept photographies de nageuses synchronisées. L'objet produit montre toute l'attention minutieuse de la dessinatrice. Le sujet et son traitement coloré renvoient au spectacle médiatique, arc-en-ciel, paillettes et sourire de midinettes. Les conditions de production soulignent ironiquement la persistance de l'exploitation de la femme. Ainsi, avec des moyens différents, Loïc Raguénès travaille les mêmes idées que Mika Rottenberg.

Loïc Raguénès, *Les nageuses synchronisées*, 2005
Crayon de couleur sur papier. Coll Frac LR

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4 rue Rambaud, 34000 Montpellier - 04 99 74 20 35/36

Horaires d'été de juin à septembre : du mardi au samedi de 15h à 19h – fermé les jours fériés -
entrée libre

Tramway Ligne 3, station Saint- Denis | Bus 11, arrêt Gambetta

www.fraclr.org

Suivez l'actualité des artistes de la collection sur facebook !

| CONTACT PRESSE

Christine Boisson : 04 99 74 20 34 - christineboisson@fraclr.org

| VISUELS PRESSE

Les visuels des œuvres en haute définition sont téléchargeables via le serveur ftp du Frac LR en cliquant sur le lien suivant (ou en le copiant dans votre navigateur) :

<http://www.fraclr.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : fraclr

Mot de passe : expos

Dossier : Rottenberg

Dossier : 30ans_FracLR

En cas de difficultés, n'hésitez pas à nous contacter.

Conditions de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition : nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites.

Visuels libres de droit (sauf mention contraire).

| PROCHAINE EXPOSITION

Frac LR/Esbama

Exposition en partenariat avec l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier Agglomération

Vernissage vendredi 9 novembre 2012 à 18h30 – Exposition novembre-décembre 2012

Frac LR (association loi 1901)

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Région Languedoc-Roussillon.

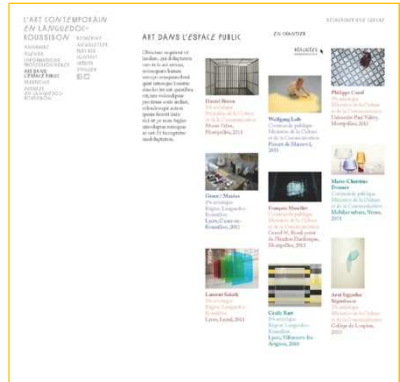
La mise en place d'un portail Internet dédié à l'art contemporain dans la région Languedoc-Roussillon et l'informatisation du fonds documentaire et de la collection du Frac LR sont cofinancées par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Languedoc-Roussillon avec le Fonds européen de développement régional.

Le Frac LR est membre du réseau PLATFORM - regroupement des Frac et structures assimilées.



ART CONTEMPORAIN EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

UN PORTAIL UNIQUE DÉDIÉ À L'ART CONTEMPORAIN
EN RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON



Simulation des pages du portail. © PBNL

WWW.ARTCONTEMPORAIN-LANGUEDOCROUSSILLON.FR

BIENTÔT EN LIGNE !

ANNUAIRE | AGENDA

Découvrir et suivre la programmation des lieux d'art contemporain en région (page personnalisée pour chaque structure de chaque département)

INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

Consulter au jour le jour annonces et informations utiles, de l'appel à projet à l'offre d'emploi

ART DANS L'ESPACE PUBLIC | PARUTIONS

Se tenir informé des commande publique et 1% et de l'édition à l'échelle du territoire

ARTISTES EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Obtenir liens et contacts des artistes vivant et travaillant en Languedoc-Roussillon

Un projet du ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des Affaires culturelles et de la Région Languedoc-Roussillon, conçu et coordonné par le Frac et réalisé par PBNL Concept et Design. La mise en place d'un portail Internet dédié à l'art contemporain dans la région Languedoc-Roussillon est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Languedoc-Roussillon avec le Fonds européen de développement régional.

et d'optimiser la diffusion de leur actualité auprès d'un large public

AGENDA - TÉLÉCHARGER L'AG
Actuellement
Exposition **Carre d'Art - Musée d'Art Albert Oehlen**. Jusqu'au jeudi 23 juin

Derniers jours
Exposition **Musée Régional d'Art C'est l'amour à la plage**. Jusqu'au samedi 17 juillet

Actuellement
Exposition **FRAC Languedoc-Rouss and Warm Three**. Jusqu'au jeudi 07 sep

À venir
Exposition **Carre d'Art - Musée d'Art Nîmes**. Pour un art pauvre (inventaire Vernissage vendredi 17 juillet à 18h30)

Derniers jours
Exposition **Musée Régional d'Art C'est l'amour à la plage**. Jusqu'au samedi 17 juillet

À venir

ANNUAIRE